

# Un ravageur nuisible menace les palmiers de la ville

**L**e charançon rouge est arrivé en ville sans crier gare, dans le courant de l'année 2011.

On a constaté sa présence sur les palmiers qui bordent la route du front de mer et il semble être parti pour faire un festin digne de David Cronenberg. Le *Rhynchophorus ferrugineus*, de son nom scientifique, est un ravageur originaire d'Asie apparu au Moyen-Orient dans les années quatre-vingt. Par des échanges commerciaux, il a été introduit en Espagne, en Italie, puis en France. Depuis deux ans, cette bestiole s'attaque aux palmiers bastiais ainsi qu'à ceux de la plaine de Biguglia et Borgo.

## Les revendeurs de palmiers jouent la défense

« C'est un parasite qui rentre dans la terre et mange le tronc par l'intérieur. Il y en a beaucoup à Ajaccio, dans la plaine orientale et dans la région de Porto-Vecchio. Dans la Var, la ville de Hyères, que l'on appelle Hyères-les-Palmiers, risque de perdre son appellation, tant la situation y est catastrophique. La cité Bastiaise n'est pas épargnée par la maladie. On trouve le



Un travail de haut vol sur les palmiers de la place Saint-Nicolas. (Photos Gérard Baldocchi)

charançon rouge un peu partout dans la ville. Ça n'est pas encore désastreux car un traitement est possible, mais il va falloir réagir », explique Valérie, revendeuse de produits contre les charançons rouges. Selon le Fredon Corse (Fédération régionale de défense contre les organismes nuisibles), la situation

semble s'aggraver car le nombre de captures a doublé entre 2010 et 2011.

Il est grand temps de réagir pour éviter de voir le dépérissement de ces beaux arbres que, une fois atteints, prennent une couleur marron. Frédéric, le commercial de la société, propose un piège dont

l'efficacité a été testée.

« Nous suggérons des traitements à base d'hormones. Le piège exploite des signaux sensoriels pour capturer des individus adultes. Dans un seau, de préférence enterré, nous plaçons un diffuseur de phéromone et un autre de kairomone qui vont inciter le charançon rouge à pénétrer à l'intérieur et se faire capturer ».

Ce traitement semble avoir l'aval des pépiniéristes qui vendent des palmiers, car ils ont commencé à les proposer dans leurs surfaces de vente.

Sans passer au stade supérieur de l'utilisation de produits phyto sanitaires, voire chimiques, cette solution semble relativement écologique pour sauver les milliers de palmiers qui égayent notre paysage.

Un palmier coûte cher à l'achat, surtout s'il est avancé en âge.

Le sauver d'une mort annoncée peut être un acte citoyen en ces temps de crise où l'argent public coule de moins en moins à flots.



Les palmiers sont soignés avec des traitements à base d'hormones.

MICHEL MAESTRACCI